



Préparons les JMJ de Madrid



Parole de Dieu

1^{ère} étape : Écouter la Parole... *Philémon 1, 1-25*

Vous pouvez télécharger la lettre sur : www.jmj2011madrid.catholique.fr/theme

2^{ème} étape : Une Parole qui s'adresse à moi, aujourd'hui...

L'ensemble de la lettre peut être distribuée à tous et proclamée à haute voix, ou bien être lue silencieusement, par chacun, après la distribution. (Nous recommandons la proclamation à haute voix).

C'est la plus courte, des lettres pauliniennes (355 mots). Elle serait vraisemblablement écrite d'Ephèse vers 55.

1. Essayez de la diviser en cinq paragraphes puis donnez à chacun un titre.

La structure de la missive reprend le modèle hellénistique ordinaire d'une lettre d'intercession. (Voir la lettre de Pline le Jeune à son ami Sabianus en faveur d'un affranchi : Cahier Evangile n° 33 p 53)

2. Quels sont les personnages que nous retrouvons dans la lettre à Philémon qui étaient déjà présents dans celle aux Colossiens ?

3. Dans une première lecture, nous pouvons y voir un écrit personnel, où Paul se fait l'avocat d'un esclave enfui, auprès de son maître : Philémon. Or, si nous observons comment Paul se présente et à qui s'adresse la lettre, nous pourrions comprendre que l'épître à un intérêt général pour toute l'Eglise.

Encadrez les destinataires de la lettre et soulignez les mots par lesquels se présente Paul.

Reconstitution de la situation.

La reconstitution possible, pour les exégètes, serait de voir dans Philémon un chrétien aisé, en Apphia son épouse et en Archippe un proche : soit le fils de Philémon ou bien, le chef de l'Eglise qui se réunit chez Philémon et Apphia. Nous nous trouvons dans la région de Colosse, et sans doute la petite communauté à qui s'adresse Paul est le fruit de l'un de ses voyages missionnaires. La lettre est envoyée d'Ephèse, où l'apôtre est en prison. Onésime était un esclave de Philémon, il s'est échappé. Il aurait trouvé refuge dans une communauté chrétienne où il reçoit le baptême des mains de Paul.

La situation de l'esclavage au temps de Paul.

Dans les provinces romaines où Paul exerce son ministère, nous avons une société pyramidale dont la base était formée des esclaves. C'est d'eux que dépendait la santé économique de l'Empire (La révolte des esclaves dirigée par Spartacus en Italie en 73-71 AC avait ébranlé l'économie de l'Empire, « La Révolte des esclaves, Les Romains tome 1, Max Gallo »). Cette véritable catégorie sociale était formée des prisonniers de guerre, des victimes des chasseurs d'esclaves, de ceux qui ne pouvaient pas rembourser leur dette et enfin des enfants d'esclaves. Ils pouvaient être affranchis ou acheter leur libération, toutefois, durant trois générations ils devaient répondre à des devoirs envers leur ancien maître : aide ponctuelle, versement de taxes...

Le but de la lettre.

4. Comment Paul considère Onésime, et par quelle expression il indique qu'il a reçu le baptême ?

5. Dans la plaidoirie en faveur d'Onésime Paul se refuse d'obliger Philémon à faire sa volonté, même s'il reconnaît en avoir le droit. Toutefois, il met en avant des exigences théologiques et ecclésiales qui semblent incontournables lesquelles ?

6. Paul dans l'épître aux Colossiens écrit aux esclaves : « *Obéissez en tout à vos maîtres d'ici-bas... sachant que le Seigneur vous récompensera en vous faisant ses héritiers...* » Rajoutant pour les maîtres : « *accordez à vos esclaves le juste et l'équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître au ciel* » Col 3, 22- 4,1. Ici, Dans la lettre à Philémon, Paul ne reprend pas la relation maître et esclave, mais montre

ce que le baptême fait naître de nouveau dans celui qui le reçoit. Comment Philémon est invité à recevoir Onésime et pourquoi ?

Nous pouvons penser que Paul est parvenu à son but puisque la lettre a été conservée.

Paul et l'esclavage :

Pour Paul le seul véritable esclavage qui subsiste après le changement de temps est « l'esclavage du Christ » 1 Co 7,22. Toutefois, pour l'apôtre renverser la lourde institution romaine de l'esclavage n'était pas réalisable dans les temps très limités qui restaient avant la venue du Christ.


7. Que propose Paul pour dédommager Philémon du tort que lui a causé Onésime ?

Avec l'épître à Philémon, il met au défi un propriétaire d'esclaves chrétien de bousculer les conventions en pardonnant et accueillant celui qui c'est enfui. De plus, il demande sa libération et à cause du baptême de l'accueillir comme un frère. Ainsi, Paul amène à un changement intérieur qui consiste à voir que par le baptême Dieu fait des hommes des frères.


Bibliographie : J-F Collage, L'épître de Saint Paul à Philémon

Vie de Foi et Liturgie

Paul invite Philémon à accueillir Onésime : « *non plus comme un esclave, mais, bien mieux qu'un esclave, comme un frère bien aimé* » Phm 1, 16a.

 Le concile Vatican II écrit au sujet des baptisés qui forment l'Eglise : « *Ce peuple Messianique, bien qu'il ne comprenne pas encore effectivement l'universalité des hommes et qu'il garde souvent les apparences d'un petit troupeau, constitue cependant pour tout l'ensemble du genre humain le germe le plus fort d'unité, d'espérance et de salut* » *Lumen Gentium* n° 9.

1. Suis-je conscient de cette mission d'unité de l'Eglise ?
2. Quels sont les chrétiens qui me touchent dans leur engagement à travailler à l'unité de l'humanité ?
3. Quelles expériences de fraternité j'ai vécu au nom de ma foi, seul ou en communauté ?
4. Paul n'aborde pas directement la question de l'esclavage mais il invite les hommes à porter les uns sur les autres un regard fraternel.

 Dans son encyclique sur le Travail, *Laborem Exercens*, le pape Jean-Paul II écrit : « *On doit souligner que, d'une façon plus générale, il est nécessaire d'organiser et d'adapter tout le processus du travail de manière à respecter les exigences de la personne et ses formes de vie, et avant tout de sa famille, en tenant compte de l'âge et du sexe de chacun* » n° 19.

1. Existe-t-il des rythmes de travail aujourd'hui qui peuvent fragiliser la vie des familles ?
2. Dans le monde pouvons-nous encore parler de situation d'esclavage ?
3. En tant que chrétiens de quelle manière sommes-nous invités comme Philémon à permettre que le travail soit un lieu de réalisation personnelle pour tous ?

Le sacrement de la réconciliation ou de la pénitence...

Au nom du baptême, Paul invite Philémon à se réconcilier avec Onésime. Le jour de la Pentecôte Pierre déclare : « *Convertissez-vous; que chacun reçoive le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit* ». Dans l'Antiquité chrétienne, le baptême portait souvent le nom de « rémission des péchés » (Tertullien, De Baptisma 18, 5), et jusqu'à la fin du deuxième siècle, il fut même la seule institution pénitentielle. A travers la prière, le jeûne et l'aumône le chrétien était appelé à lutter contre ses penchants mauvais. Pour les fautes graves d'infidélité, les communautés jugeaient chaque cas personnellement, comme saint Paul l'avait fait pour les incestueux de Corinthe (1 Cor 5). Lorsque l'institution pénitentielle vit le jour, elle fut vécue comme une sorte de décalque du baptême, Tertullien parle du baptême des larmes.

Vivre alors le sacrement de la réconciliation, c'est renouveler en nous ces liens d'amour que nous avons liés avec Dieu et l'Eglise depuis le jour de notre baptême. De même que nous ne pouvons vivre sur la terre au milieu des hommes sans faire l'expérience de la réconciliation ; de même notre croissance dans la vie baptismale passe par l'accueil du pardon du Seigneur.

Ce sacrement s'enracinant tout particulièrement dans la dynamique du baptême, il ne peut commencer que par un MERCI : en faisant mémoire de tout l'amour reçu dans ma vie. Ensuite conscient des merveilles que le Seigneur fait pour moi je peux reconnaître mes péchés. Ces derniers correspondent à tout ce qui m'empêche d'accueillir totalement l'amour de Dieu. Ils sont des biens qui ne sont pas ordonnés à l'amour du Seigneur et qui ne conduisent pas à la paix.

Le prêtre est le témoin de la miséricorde du Père, il donne un conseil spirituel (la pénitence) invitant à la prière, au partage ou au jeûne afin de m'aider à reprendre la route commencée le jour de mon baptême. C'est lui aussi qui est le ministre du pardon du Seigneur (formule d'absolution dit par le prêtre : « *Et moi, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés* » il rajoute « *Allez dans la paix du Christ* ») qui nous réconcilie avec Dieu et nous fait entrer en pleine communion avec lui. Il nous réconcilie aussi avec l'Eglise et avec nos frères. Il nous donne la paix, la sérénité et fait croître en nous les forces spirituelles nécessaires pour vivre les promesses de notre baptême. Nous recevons dans ce sacrement la mission d'aider les hommes à ce réconcilier.

Bibliographie : Catéchisme de l'Eglise catholique.

Pour prier

Relire le psaume 50, ou écouter *le Miserere Mei, Deus de Gregorio Allegri* (Youtube : Miserere Allegri)

Je viens vers toi :

1 - Comme l'argile se laisse faire
entre les mains agiles du potier,
Ainsi mon âme se laisse faire,
ainsi mon cœur te cherche, toi mon Dieu.

Je viens vers toi, Jésus, (bis)

Je viens vers toi, Jésus. (bis)

2 - Comme une terre qui est aride,
ainsi mon cœur désire ton eau vive.
Tu es la source qui désaltère :
qui croit en toi n'aura plus jamais soif.

3 - Comme un veilleur attend l'aurore
ainsi mon âme espère en ta Parole.
Car ta Parole est une lampe,
une lumière allumée sur mes pas.

Création : 1994 © Communauté du Verbe de Vie



Sainte Rose de Lima 1586-1617

Isabelle de Flores est née le 20 avril 1586 à Lima au Pérou d'une pauvre famille espagnole dont elle était la dixième enfant. Elle sera la première sainte canonisée du Nouveau Monde en 1671.

Sa vie.

Après son baptême, sa mère se pencha sur son berceau et crut voir une rose, elle décida alors de l'appeler Rose. Ce prénom lui sera confirmé lors d'une apparition de la Vierge Marie. A l'âge de 4 ans, elle sut lire sans jamais l'avoir appris et dès qu'elle le put elle se nourrit des récits de la vie de sainte Catherine de Sienne qui devient un modèle spirituel. A l'âge de 20 ans, en 1606, elle prend l'habit des tertiaires dominicaines. Toutefois, comme il n'y avait pas de couvent dans la ville où elle habitait, elle fait d'une cabane, dressée dans le jardin de ses parents, son ermitage. Elle consacre son temps à la prière, la pénitence, et au service auprès des indiens, des infirmes, des vieillards et des enfants abandonnés de Lima. Recevant des grâces mystiques, elle sera interrogée par des inquisiteurs qui seront étonnés de la profondeur spirituelle de ses réponses. A sa mort en 1617, à l'âge de 31 ans, le peuple de Lima fut saisi d'une grande émotion, la reconnaissant déjà comme une sainte.

Sa spiritualité.

Rose par la prière, le service auprès des plus pauvres, le jeûne et les mortifications, veut laisser s'épanouir en elle les grâces de son baptême pour marcher à la suite du Christ pauvre et souffrant. Son exemple spirituel est sainte Catherine de Sienne qui a médité plus particulièrement sur la Passion du Seigneur. S'il est vrai que Rose choisira de vivre avec l'accord de ses confesseurs de nombreuses mortifications et des jeûnes continus, elle reconnaît toujours que la véritable pénitence c'est d'avoir un cœur plein d'humilité.



Huile de Claudio Coello (1642-1693),
musée du Prado, Madrid

« A part la Croix, il n'y a pas d'autre échelle pour atteindre le Paradis »

Sainte Rose de Lima aujourd'hui

Sainte Rose de Lima est la patronne des Amériques, des Philippines, du Pérou et de la ville de Lima. L'Église la fête le 23 août.

En France, son culte s'établit dès sa canonisation. Ainsi, à Toulouse, une statue sera exécutée par Thibaud Maitrier à cette époque pour l'église Saint Exupère.

Bibliographie : J-M Planchet, Nouvelle Vie des saints, p 345.